

## Pont-l'Abbé et Pays bigouden

# Le « Sacabout », la belle idée de Maëlisse Audugé

**Le Guilvinec** — L'étudiante en BTS pêche et gestion de l'environnement au lycée maritime a remporté le prix de l'initiative maritime dans le cadre du festival « Les aventuriers de la mer », à Lorient.

« Les morceaux de filets et chaluts représentent la majorité des déchets récoltés sur les plages. » Forte de cette constatation, Maëlisse Audugé a réfléchi aux moyens de limiter ces pollutions : « Rien n'existait pour récolter les déchets de ramendage. J'ai donc eu l'idée d'un sac à bouts. »

Dans le cadre de sa seconde année de BTS pêche et gestion de l'environnement marin, Maëlisse Audugé, 20 ans, a participé au ramassage puis au tri de déchets récupérés sur la plage de la Grève-Blanche. Une initiative de Fabien Quéroüé, enseignant au lycée maritime, dans le cadre du projet européen Oskar, dont le protocole d'action contre les pollutions du littoral comprend le ramassage des déchets sur les plages ainsi que leur tri dans le but d'établir leur origine. « 64 % de ces déchets sont des morceaux de filets. Le ramendage se fait à terre mais aussi à bord des bateaux », explique Maëlisse Audugé.

### Ne pas gêner le mouvement

Objectif du sac à bouts dénommé « Sacabout » ? « Apporter aux marins-pêcheurs un outil qui leur permet de rassembler leurs déchets de ramendage dans un souci de préservation de l'environnement, détaille Maëlisse Audugé. Et créer un processus de recyclage. »

Sécurité, praticité, légèreté, ergonomie, rétractabilité, souplesse... « Le système de fixation doit être simple et résistant. Et le Sacabout ne doit surtout pas gêner le mouvement », insiste sa conceptrice.

Dès la rentrée de septembre, l'idée d'une poche à bouts se concrétise. À partir de produits de récupération (paniers à crevettes, cirée, bouts

divers...), un prototype est réalisé. Les enseignants le testent : l'essai est concluant ! Le Sacabout peut être présenté au festival « Les aventuriers de la mer », à Lorient, et concourir, le 12 octobre, dans la catégorie « Prix de l'initiative maritime ».

« Onze projets étaient présentés, en trois minutes chacun, rapporte Maëlisse. Le Sacabout a été lauréat ». Cerise sur le gâteau : l'étudiante guilviniste obtient aussi le prix du public. Outre cette belle reconnaissance du monde professionnel, des contacts sont également pris avec l'armateur Scapêche ou encore l'entreprise Cotten.

Désormais, l'objectif est de fabriquer une centaine de Sacabout à l'intention, dans un premier temps, des élèves des lycées maritimes : « Nous cherchons un partenaire pour le financement et la commercialisation », annonce Philippe Bothorel, directeur du lycée maritime du Guilvinec. Ainsi que pour la communication, volet essentiel afin que les professionnels expérimentent l'outil et se l'approprient.

« Je reviens de deux mois de stage au Cedre (1) où j'ai lancé une étude sur la gestion des déchets issus de la pêche et à bord des bateaux », poursuit Maëlisse Audugé. Sensible à la protection de la nature depuis son enfance passée en Nouvelle-Calédonie sur le bateau de ses parents, l'étudiante en BTS envisage sereinement un avenir professionnel lié à la mer bien sûr : « J'aime la pêche artisanale, et bosser dans le domaine de l'environnement. En tout cas faire quelque chose qui ait du sens ».

Ludovic LE SIGNOR.

(1) Organisme expert en pollutions accidentelles des eaux.



Maëlisse Audugé présente son « Sacabout ».